

FRANCE 28 - ESPAGNE 27

CORRIDA ET FIESTA

En abordant le tour principal, la France possédait un capital de 4 points face à la Hongrie, l'Espagne, la Suède et l'Allemagne 2 points, l'Islande 0 point.

Ce bonus, n'est pas du goût du coach qui pense que la France joue mieux lorsqu'elle a la pression ou qu'elle est en danger. Mieux valait donc deux points pour tous les participants de la poule.

Le groupe de 15 joueurs reste identique après le remplacement de Laurent Busselier, par Sébastien Ostertag.

Potentiellement si Claude Onesta le désire, il peut rajouter un seizième joueur sur la liste à tout moment, et a la possibilité d'un changement avant les ½ finales ...Si...

Yohan Ploquin n'est pas sur la feuille comme ce fut le cas pour Daouda Karaboué lors du dernier mondial, le coach préfère la continuité dans la participation des mêmes gardiens

Nouveau duel Espagne - France, qui devait être encore pimenté à souhait, un air de revanche soufflant très fort sur la hall de Trondheim, et une victoire nous rapprochant du dernier carré tant convoité.

Il faudra attendre le début de la seconde mi-temps pour voir le vrai visage du 7 Bleu qui inflige un 8 à 2 à l'Espagne en 10mn (23 / 17).

Rien, pourtant, dans la première mi-temps ne fut facile face à des Espagnols très mobiles en attaque et gagnant la plupart des duels. Heureusement que Daniel Narcisse et Bertrand Gille ont tenu à bout de bras l'équipe (10 buts à eux deux), face aux Entrerrios Raul et Alberto, Rocca et Rompéro, vrais perforateurs face à nos défenseurs en manque de... dynamisme... On rentrait au vestiaire sur un 15 . 15.

Et puis l'entame de la seconde mi-temps donna enfin raison à nos joueurs plein de talent qui passent la vitesse supérieure en pointant un 7-2 lors des 10 premières minutes. Ils sont maîtres du jeu jusqu'à la 48ème (26-21) . Merci « TITI » grand et royal dans ses buts, accompagné à nouveau dans la performance par Bertrand Gille et Daniel Narcisse rayonnant d'efficacité. Mais nos « héros » fatigués nous ont fait vivre un vrai suspense lors des 10 dernières minutes. Une fin de match très difficile, car profitant de notre absence d'efficacité, les Espagnols nous infligent un 6 à 2 mérité. Barre, pertes de balle... la fin du match est espagnole, et à la 60 ième... 1 seul but nous sépare (28-27) ,Il faut la maîtrise de l'ancien (Olivier Girault, capitaine) pour récupérer la balle, et terminer en vainqueurs cette rencontre qui porte notre total de points à 6.